

URBANISATION D'U



Boeuf "dompté" vers 1935 par M. Louis-Philippe Pinault de Sacré-Coeur. Dans la charrette, de gauche à droite, Aubert, Carol et Jacques Brillant (enfants de M. Jules-A. Brillant), Roger Pinault, fils de Henri Pinault et médecin à Roberval, et Charles-Eugène Dumais.

À l'occasion du centenaire de la paroisse de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, nous voulons souligner les facteurs qui ont provoqué l'urbanisation de cette localité naguère encore paroisse rurale. Nous traiterons en premier lieu des facteurs généraux responsables du phénomène urbain non seulement à Sacré-Coeur mais aussi dans l'ensemble du pays. En second lieu, nous verrons les facteurs d'urbanisation particuliers à la ville de Rimouski et à la paroisse de Sacré-Coeur.

Depuis un quart de siècle environ, la paroisse de Sacré-Coeur a subi l'influence de la ville en raison non seulement de sa proximité de Rimouski, mais aussi des "retombées"

inévitables de l'industrie et de la technologie moderne qui ont pénétré jusque dans les coins les plus reculés. Aujourd'hui, en effet, dans le village le plus éloigné de la ville, les effets de l'industrialisation et de la technologie sont facilement perceptibles sous de multiples formes: électrification des fermes et des habitations, mécanisation de l'agriculture, media d'information... Aucune localité rurale n'a échappé à la pénétration progressive de l'influence urbaine qui se fait sentir de mille et une façons dans la vie courante.

Aussi, depuis le milieu du XIXe siècle, le phénomène de l'urbanisation, conséquence directe de l'industrialisation, a-

il modifié radicalement le rapport ville/campagne. En 1860, la population du Québec était rurale et paysanne à 80%; en 1960, elle est rurale à 20% seulement. Actuellement, 12 à 16% environ de la population québécoise habite la campagne tout en bénéficiant de certains avantages de la ville.

Il y a donc des facteurs généraux d'urbanisation qui, depuis un siècle, ont exercé leur influence partout, jusque dans les localités rurales les plus traditionnelles. Sous cet aspect, l'agglomération rurale de Sacré-Coeur n'a pas échappé à ce phénomène global.

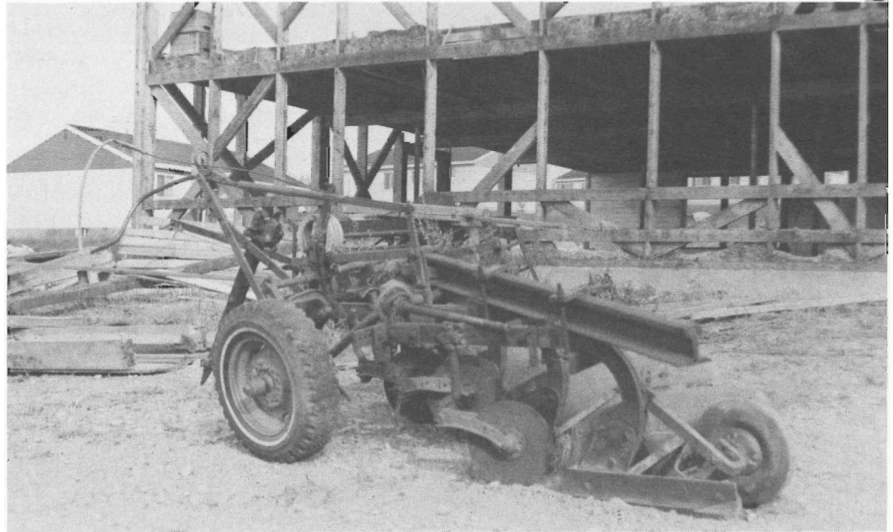
En plus des facteurs généraux d'urbanisation (industrialisation, technologie moderne,

UNE LOCALITÉ RURALE

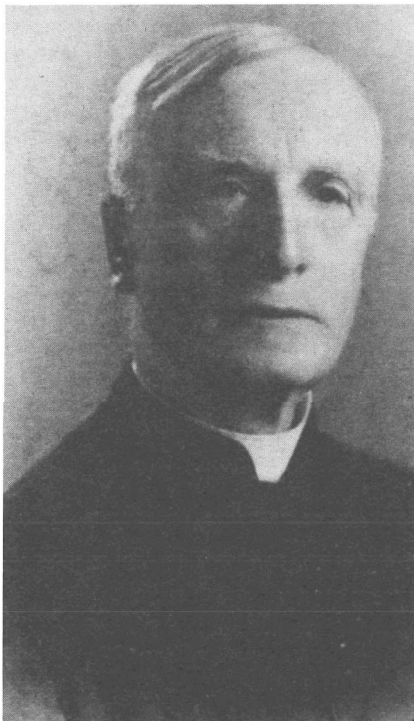
media d'information), nous pouvons identifier certains facteurs particuliers à Rimouski et à Sacré-Coeur. Nous allons retenir deux facteurs qui nous paraissent avoir joué un rôle décisif dans l'urbanisation de Rimouski et des localités périphériques: l'éloignement des grands centres urbains et le dynamisme de la population, particulièrement de quelques hommes énergiques et entrepreneurs.

Le développement d'une petite ville est généralement conditionné par la distance qui la sépare des principaux centres urbains, surtout de la métropole. Ainsi, le trajet entre Montréal et Québec peut s'effectuer en 2½ heures ou 3 heures; celui de Québec à Rimouski, en 3½ heures et 4 heures. Autrefois, les gens disaient même que Rimouski était à "trois semaines en bas de Québec".

En raison de son éloignement de la capitale provinciale et de la métropole, en raison aussi de son cadre naturel peu favorable aux activités du secteur



Les bungalows neufs remplacent les anciennes granges dans la localité de Sacré-Coeur.



Le célèbre curé d'Auteuil.

primaire et secondaire, Rimouski, agglomération urbaine située en bordure du fleuve, s'est donc développée avant tout comme une ville de services, dans la direction est-ouest.

Quant au dynamisme de la population rimouskoise, il s'est manifesté d'une façon particulière à travers certains hommes clairvoyants et doués d'un grand esprit d'initiative. Nous voulons souligner, entre autres, deux noms étroitement liés au développement de la ville de

Rimouski et de toute notre région: Mgr Georges Courchesne et M. Jules A. Brillant. Ces hommes ont réussi à faire de la ville de Rimouski le plus important pôle de développement à l'est de Québec au point de vue administratif, commercial et éducatif.

Sous la direction du clergé, Rimouski est devenu entre 1860 et 1960 un centre éducatif de première importance dans la région du Bas Saint-Laurent. Par son sens social, Mgr Courches-

ne a grandement contribué à l'implantation de tout un réseau d'institutions éducatives qui ont imprimé un essor considérable à la ville de Rimouski. Dans une circulaire à son clergé, le 25 novembre 1943, Mgr Courchesne décrit ainsi les institutions suscitées par le séminaire diocésain qui recrutait sa clientèle surtout en milieu rural.

Il me paraît y avoir quelque chose d'assez bien équilibré dans ces oeuvres dont le séminaire a pris la protection dans notre diocèse: l'École moyenne d'Agriculture veut doter notre classe agricole d'hommes mieux préparés à leur tâche. L'École de Commerce dotera ses élèves du rudiment nécessaire, et, de plus, des principes sociaux sans lesquels ces professionnels moyens de la bourgeoisie commerciale seraient un obstacle au développement d'une saine coopération chez le peuple. L'École d'Arts et Métiers veut répondre à un autre besoin, celui de développer et, au besoin de ressusciter un artisanat que la standardisation des produits manufacturés a presque fait mourir, au grand détriment du développement des arts et métiers du pays.

L'École de Marine, enfin, s'ajoutera. On admettra qu'elle eût sa place en une région où

le fleuve s'appelle la mer. Elle fera que nos jeunes gens puissent aller plus haut qu'aux fonctions de mousses et de matelots.

Je ne sortirai pas de mon sujet si je mentionne ici que l'École Ménagère régionale des Soeurs du Saint-Rosaire entend faire oeuvre analogue auprès des futures mères de familles de nos campagnes et de nos villages. (1)

Toutes ces institutions trouvent aujourd'hui leur couronnement dans l'Université du Québec à Rimouski, dotée d'un centre de recherche en océanographie.

Quant à M. Jules A. Brillant, il fut l'instigateur et le promoteur d'un grand nombre de services publics qui contribuèrent à l'expansion de la ville de Rimouski et des agglomérations rurales environnantes.

À partir de 1920, Jules A. Brillant bâtit son "empire" en contrôlant (et améliorant) les divers secteurs de service public du Bas St-Laurent: l'électricité avec la Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent (1922), le téléphone avec la Corporation de Téléphone et de Pouvoir, de Québec (1927), le transport maritime avec la

(1) Mgr Georges Courchesne, *Circulaire au Clergé*, vol. IV, no 95, p. 55

Compagnie de Transport du Bas St-Laurent (1929), l'information avec l'achat du Progrès du Golfe (1923) et la fondation du poste radiophonique C.J.B.R. (1937). Il met donc graduellement la main sur les secteurs clés de l'économie de la région et il se vantera un jour (1938) d'avoir constitué "ce qu'on pourrait appeler un trust national." (1)

Voilà quelques facteurs humains particuliers à Rimouski qui furent responsables de son expansion urbaine principalement au cours de la période de 1925 à 1950.

Mais en même temps, la localité de Sacré-Coeur présentait aussi des facteurs particuliers qui ont favorisé son urbanisation à un rythme accéléré. Ces facteurs sont: 1) d'ordre géographique: le cadre naturel; 2) d'ordre économique: le prix avantageux des terrains; 3) d'ordre religieux: le ministère particulier du curé d'Auteuil.

Le cadre naturel

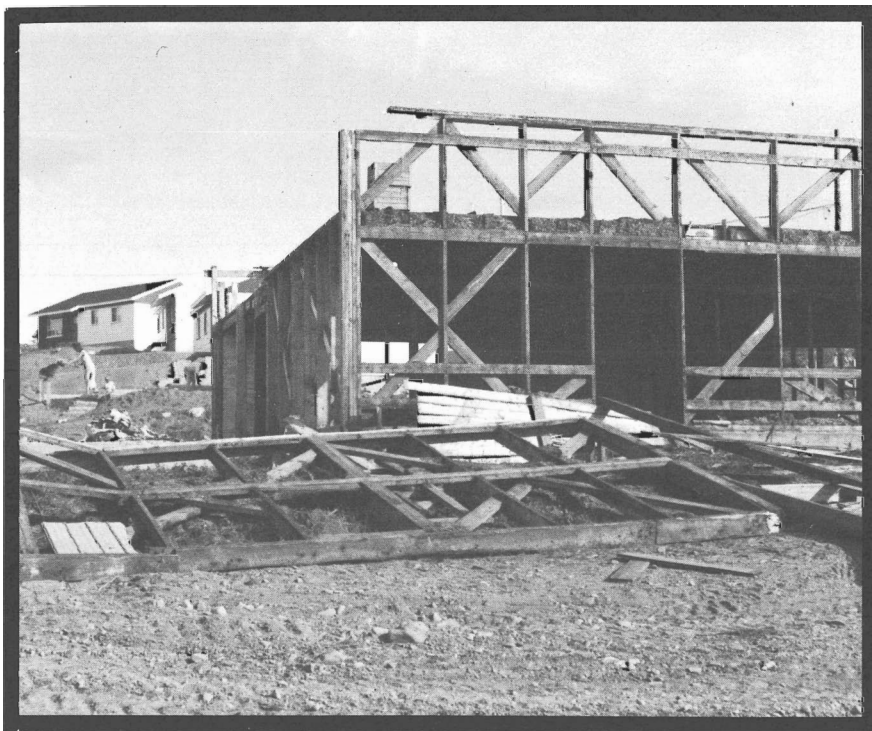
Située sur le littoral sud du Saint-Laurent, à quelques milles à l'ouest de Rimouski, la localité de Sacré-Coeur frappe le visiteur par la beauté naturelle de son site. Le rivage harmonieusement découpé du Rocher Blanc ainsi que son "décor mystérieux" ont attiré depuis longtemps les citadins de tous les coins de la province. Vers 1940, le chanteur québécois, Paul Brunelle, a évoqué à sa manière les attraits de ce Rocher, lieu de prédilection des amoureux.

**Sur ce vieux Rocher Blanc
(Paul Brunelle)**

**Sur ce vieux Rocher Blanc
Nous parlions d'amour
Sous le bleu firmament
C'était les plus beaux jours
Dans un décor mystérieux
Je lisais dans tes yeux
Ces mots charmants "Je t'aime"
C'était les mots suprêmes
Que tu me disais si souvent
Sur ce vieux Rocher Blanc.**

**Tous les oiseaux chantaient
À notre passage**

(1) Voisine, Nive. **Jules A. Brillant et les buts de l'École de Marine**, dans la revue d'Histoire du Bas St-Laurent, vol. 1, no 1, p. 5



**Le vent, lui, murmurait
 Son plus beau langage
 Et près des buissons
 De jolis papillons
 Venaient jusqu'à nos têtes
 C'était comme en un rêve
 Quand les heures sont trop brèves
 Et que tout est charmant.**

**Sur ce vieux Rocher Blanc
 Nous parlions d'amour
 Sous le bleu firmament
 C'était les plus beaux jours
 Dans un décor mystérieux
 Je lisais dans tes yeux
 Ces mots charmants "Je t'aime"
 C'était les mots suprêmes
 Que tu me disais si souvent
 Sur ce vieux Rocher Blanc.**

À l'entrée ouest du village, sur la Côte de l'Anse-aux-Sables, un magnifique panorama apparaît soudain au regard émerveillé du touriste; souvent, celui-ci s'arrête pour contempler ou pour photographier le spectacle grandiose qui s'offre à ses yeux; au loin, à trois milles du rivage, c'est l'île St-Barnabé qui barre l'horizon; plus près, c'est l'îlet à Canuel et le Rocher Blanc flanqué d'une tourchalet.

Depuis longtemps, la renommée du Rocher Blanc repose sur les avantages de sa plage sablonneuse qui en ont fait un endroit de villégiature recherchée par les citadins. Il y a plus d'un demi-siècle, les élèves du Grand et du Petit Séminaire de Rimouski y faisaient chaque année un pique-nique doublé d'un pèlerinage à l'église de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur.

La beauté de son paysage et la salubrité de son environnement ont donc fait de cette localité rurale, au cours des cinquante dernières années, une station estivale réputée en banlieu ouest de Rimouski.

Le prix avantageux des terrains

Au facteur géographique s'ajoute un facteur économique qui a contribué grandement à l'urbanisation de Sacré-Coeur; c'est le coût relativement bas des terrains avant l'annexion à la ville de Rimouski. Un lot se vendait généralement \$0.05 le pied carré, prix très avantageux pour un citadin qui désirait s'établir en campagne, sans trop s'éloigner de la ville.

De plus, le taux des taxes municipales étant moins élevé à Saint-Coeur qu'à Rimouski, les



gens y étaient encore attirés par cet autre avantage financier. Par la vente de leurs terrains, les cultivateurs de Sacré-Coeur ont donc favorisé directement l'urbanisation de leur municipalité qui, en 1967, fut annexée à la ville de Rimouski pour en constituer le quartier no 1.

C'est ainsi qu'en l'espace d'un quart de siècle, de 1950 à 1975, la population de Sacré-Coeur est passée de 800 personnes environ à 3,500. Il n'y aurait, selon un calcul rapide, que 22 à 25% de la population actuelle qui serait née à Sacré-Coeur. La structure démographique de cette localité s'apparente de plus en plus à celle d'une ville et son visage présente aujourd'hui des traits nettement urbains dûs, en grande partie, aux facilités d'achat des lots à bâtir.

Le ministère du Curé d'Auteuil

Enfin, il est un facteur particulier, qui, à notre avis, a contribué indirectement à attirer un certain nombre de Rimouskiens à Sacré-Coeur; c'est le style original du ministère du curé d'Auteuil, pasteur de la paroisse durant trente-trois ans, de 1928 à 1961.

Ce qui le caractérisait, c'étaient ses sermons plutôt brefs faits sur un ton familier, ses pieux commentaires tirés d'une anale et les applications prati-

ques qu'il savait en faire pour ses ouailles, sa grande révérence faite aux fidèles et aux "étrangers" qui se montraient généreux à la quête. Car la messe de 11h. le dimanche, était formellement réservée aux touristes et aux gens de la ville.

De plus, sa crèche de Noël, réputée une des plus belles de la région, attirait dans le temps des fêtes plusieurs visiteurs de Rimouski et des environs.

Par le style très personnel de sa prédication, par l'atmosphère accueillante de son église abondamment ornée de fleurs naturelles en été, le curé d'Auteuil s'est gagné la confiance des "gens de la ville" qui se plaisaient à l'écouter parler du haut de la chaire. Par contre, il aimait répéter aux cultivateurs de sa paroisse qu'ils étaient "les rois de la terre". Aussi paradoxal que cela puisse paraître, le curé d'Auteuil fut en quelque sorte et d'une manière bien inconsciente sans doute, un agent d'urbanisation de sa paroisse rurale et agricole dont il était très fier.

Tels sont, rapidement exposés, quelques facteurs généraux et particuliers qui nous paraissent avoir contribué à l'urbanisation de la paroisse de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur au cours des cinquante dernières années.

**Roger Pinault
 Louise Lagacé**